



Evolution des marchés des énergies fossiles 2 / 2015

Période sous revue : 1^{er} semestre et été 2015

- En juillet dernier, le Fonds Monétaire International (FMI) a corrigé à la baisse ses perspectives d'évolution de l'économie mondiale pour l'année en cours. Il table désormais sur une croissance globale de 3.3%. Le ralentissement économique touche en particulier certains pays axés sur l'exportation de pétrole ou de matières premières, comme la Russie, le Brésil, le [Canada](#) et la [Norvège](#). Pour ce qui concerne la Suisse, le Groupe d'experts de la Confédération a réduit ses prévisions de croissance pour 2015 et 2016 en raison de l'appréciation du franc.
- En 2014, la demande mondiale de pétrole n'a progressé globalement que de 0.7%, trois fois moins rapidement que l'offre avec +2.5%. En réaction à ce déséquilibre, les prix du pétrole brut ont chuté de près de 60% entre juin 2014 et mi-janvier 2015. Après avoir rebondi ce printemps, les cours ont à nouveau plongé en août et en septembre jusqu'à atteindre leur plus bas niveau depuis 2009. Ces prix bon marché ont stimulé la demande globale de pétrole (+2.0% au 1^{er} semestre 2015) sans pour autant freiner l'offre (+3.2%), notamment celle des pays non-membres de l'OPEP (+3.4%). Cette dernière devrait toutefois repartir à la baisse en 2016 selon l'Agence Internationale de l'Energie, pour la première fois depuis 2011.
- L'an passé, avec +1.6%, la production mondiale de gaz naturel a également progressé bien plus nettement que la consommation (+0.4%) et les prix ont chuté sur la plupart des marchés, notamment en Asie. En 2015, l'offre de gaz reste excédentaire et le recul des prix se poursuit.
- En Suisse, après la forte baisse enregistrée en 2014, la consommation de combustibles fossiles s'est redressée au 1^{er} semestre 2015, dans le sillage des degrés-jours de chauffage en hausse de 8.5%. Quant à la demande de carburants routiers, le recul observé l'an passé s'est nettement amplifié en 2015. On peut y voir un effet de l'abandon en janvier par la BNS du cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro. La hausse du franc qui en a résulté a nettement renchéri les produits pétroliers sur notre marché, en comparaison avec les pays voisins. Depuis, les automobilistes étrangers n'ont plus guère intérêt à venir faire le plein du côté suisse de la frontière.
- S'ils ont renchéri par rapport à la zone euro, les prix pétroliers sur notre marché ont néanmoins fortement reculé de janvier à août 2015, comparés à la même période de 2014, dans le sillage du marché libre de Rotterdam où les cours sont fixés en dollars. Dans les stations-service de notre pays, le prix moyen de l'essence a été de 1.50 CHF/l selon l'Office fédéral de la statistique. C'est 23 centimes de moins que de janvier à août 2014 et – en [prix réels](#), c.-à-d. après déduction de l'inflation – 62 centimes meilleur marché qu'au cours de l'année record de 1981.

Le présent rapport est actualisé tous les trois mois.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

En juillet dernier, le Fonds Monétaire International (FMI) a corrigé à la baisse ses [perspectives](#) d'évolution de l'économie mondiale pour l'année en cours. Par rapport aux projections publiées en avril, le FMI a réduit ses chiffres en particulier pour les pays de l'OCDE (sauf la zone euro) et les pays d'Amérique latine. Il justifie cette décision par le ralentissement de l'activité économique observé au 1^{er} trimestre, surtout en Amérique du Nord. Pour 2015, le FMI s'attend désormais à une croissance mondiale de 3.3%, alors que l'[OCDE](#) table de son côté avec +3.1%. Pour 2016, FMI et OCDE maintiennent leurs perspectives inchangées à 3.8%. Tous deux fondent ce raffermissement de la croissance notamment sur le recul des prix pétroliers.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)), la consommation mondiale de pétrole s'est accrue de 0.9% à 92.7 mbj en 2014. Faisant suite à la chute spectaculaire des prix, la demande globale s'est nettement redressée au 1^{er} semestre 2015 (+2.0% par rapport aux six mois correspondants de 2014). Pour l'ensemble de l'année, l'AIE table désormais sur une croissance de 1.8% ou 1.7 mbj à 94.4 mbj. En 2016, la hausse devrait se poursuivre à un rythme à peine inférieur (+1.4%) selon l'agence, qui a d'ailleurs corrigé ses perspectives nettement à la hausse dans l'attente d'une embellie de l'économie mondiale et de prix pétroliers 40 à 45% meilleur marché que durant les années 2011 à 2014.

Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, elle a augmenté de 2.5% à 93.7 mbj l'an passé par rapport à 2013, trois quarts de ce surcroît provenant des USA et du Canada. Au 1^{er} semestre 2015, la hausse s'est encore renforcée pour atteindre 3.2%, grâce pour deux tiers aux pays non-membres de l'OPEP. Aux USA et au Canada, après une progression de 40% (+4.5 mbj) au cours des années 2012 à 2014 (+12% par an), la production de brut a encore augmenté, de plus de 8% à 17.12 mbj au 1^{er} semestre 2015. De leur côté, la Russie (11.03 mbj), l'Arabie-Saoudite (10.03), l'Irak (3.72), les Emirats Arabes Unis (2.86) ou encore le Koweït (2.71) extraient du brut à plein régime afin de maximiser des recettes pétrolières indispensables pour équilibrer budget et balance commerciale. Pour l'ensemble de l'année 2015, l'AIE table sur une hausse de 1.1 mbj de la production mondiale de brut en dehors des pays de l'OPEP. L'agence estime à 29.7 mbj l'offre de pétrole du cartel nécessaire pour équilibrer le marché („[Call on OPEC-Crude](#)“), un niveau que l'OPEP dépassait toutefois largement en août avec une production de 31.6 mbj. Pour 2016, l'AIE a revu nettement à la baisse ses attentes concernant l'offre pétrolière des pays non-membres de l'OPEP. C'est plus particulièrement le cas de la production de pétrole de schiste aux USA, qui devrait reculer de 0.4 mbj selon l'agence. Cette perspective ne pourra que réjouir l'OPEP et la conforter dans sa stratégie mise en place en novembre dernier, qui consiste à défendre la part de marché de ses membres – environ un tiers (40% si on y ajoute les liquides de gaz naturel ou [condensat](#)) – face notamment aux producteurs nord-américains de [pétrole non conventionnel](#). Compte tenu du recul de la production hors-OPEP, l'AIE table sur une offre de pétrole du cartel de 31.1 mbj nécessaire pour équilibrer le marché l'an prochain, soit 1.6 mbj ou 5.4% de plus qu'en 2015.

1.2.2 Prix

En 2014, les cours du brut [Brent](#) ont fluctué entre 55 et 115 dollars/baril (USD/bbl), avec une moyenne de 99 dollars. A partir de juillet, ils ont chuté de manière spectaculaire et ce n'est que vers la mi-janvier 2015 qu'ils ont rencontré un premier seuil de résistance à hauteur de 50 USD/bbl. Ce recul, le plus important observé depuis [2008](#), résulte en premier lieu d'un excédent d'offre de pétrole, qui s'est encore renforcé en 2015. C'est pourquoi, après avoir rebondi au-delà de 65 USD/bbl en mai, le prix du baril de Brent a à nouveau plongé en août et en septembre, nettement en dessous de 50 USD/bbl (voire même [sous la barre des 40 USD/bbl](#) le 21 août pour ce qui concerne le brut de référence [WTI](#) aux USA). Les acteurs du marché craignent surtout un ralentissement économique de la [Chine](#) – le plus gros importateur mondial de pétrole – et une hausse des exportations pétrolières de l'Iran après que ce pays ait enfin conclu un [accord](#) sur son programme nucléaire avec le groupe « [P 5+1](#) ». Pour 2015, l'[EIA](#) table sur un cours moyen de 54.1 USD/bbl pour le brut Brent et 49.2 USD/bbl pour le WTI, 45% de moins qu'en 2014. L'agence envisage un redressement des cours en 2016, mais de l'ordre de 10% seulement.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2014, la consommation de gaz naturel n'a augmenté globalement que de [0.4%](#), contre +2.5%/an en moyenne de 2000 à 2013. En Chine la progression a certes atteint 8.6%, mais c'est moitié moins que durant les années 2009 à 2013. Quant à la plupart des pays de l'OCDE d'Europe et d'Asie, ils ont enregistré un recul de consommation l'an dernier, en raison de températures nettement plus douces que de coutume, d'une moindre utilisation des centrales à gaz et d'un ralentissement conjoncturel. En 2015, des températures plus proches de la normale ont permis un redressement de la demande de gaz en Europe. Au 1^{er} trimestre, l'UE estime à [12%](#) le surcroît de consommation des pays de l'Union par rapport aux 3 mois correspondants de 2014. Aux USA, l'[EIA](#) table sur un surcroît de consommation de 4% pour l'année en cours (contre +2.5% en 2014). Sur le continent asiatique, la demande de gaz ne semble pas vouloir redécoller en 2015, en raison notamment du ralentissement conjoncturel et des prix très bas du charbon et du pétrole. Dans ses [perspectives gazières à moyen terme 2015](#), l'AIE table désormais sur une progression de 2.0% par an de la demande globale de gaz d'ici 2020, contre 2.3% dans ses perspectives 2014. Pour ce qui est de la production globale de gaz, elle a connu l'an passé une augmentation de 1.6%, quatre fois supérieure à celle de la consommation. Trois quarts de ce surcroît reviennent à l'exploitation du gaz de schistes aux USA. Dans ce pays, le recul des prix ne devrait guère freiner la production de gaz en 2015 : l'[EIA](#), table sur une hausse de 5.2% (contre 5.7% en 2014). En [Russie](#) en revanche, la production devrait reculer de 30 bcm (-7%). Au 1^{er} semestre, les exportations russes vers l'UE et la Turquie ont diminué de 6.2% (-4.5 bcm) en raison notamment des tensions liées au conflit ukrainien – un pays qui n'achète d'ailleurs plus de [gaz russe](#) depuis le 1^{er} juillet 2015 – et de l'augmentation des importations de GNL par les pays de l'Union (+24% au 1^{er} trimestre).

1.3.2 Prix

En 2014, selon [Argus Gas Connections](#), les cours du gaz sur les marchés spot européens ([TTF](#), [ZEE](#), [NBP](#)) ont chuté d'environ 26 à 16 €/MWh entre janvier et juillet, avant d'avoisiner 20 €/MWh en fin d'année, soit un peu plus de 7 dollars par [million d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu). A quantité équivalente d'énergie, cela signifierait un cours de 40 USD/bbl pour le pétrole. En 2015, avec l'arrivée tardive de températures hivernales, ce n'est qu'en février que les prix spot du gaz se sont redressés en Europe, jusque vers 24 €/MWh, pour ensuite retomber en dessous de 20 €/MWh dès le mois d'août. Quant aux prix à l'importation du gaz dans l'UE, ils ont reculé de 30% à moins de 22 €/MWh jusqu'en juillet, en raison surtout de l'indexation des prix du gaz aux cours pétroliers (avec un décalage d'environ 6 mois). Gazprom a récemment fait savoir que le prix moyen de ses fournitures de gaz à l'UE en 2015 se situerait entre [235 et 242 \\$/1000 m³](#), c.-à-d. aux alentours de 21 €/MWh. Aux USA les cours du gaz sur le marché spot de référence ([Nymex](#)) ont aussi reculé en 2014, de 4.7 \$/mmbtu en janvier à 3.5 \$/mmbtu en décembre. Jusqu'ici en 2015, ils ont rarement dépassé la barre des 3 \$/mmbtu selon l'[EIA](#). C'est toutefois sur le marché asiatique que le recul des prix du gaz a été le plus spectaculaire l'an dernier, en raison du temps doux et du ralentissement économique. De janvier à décembre 2014, les prix spot du GNL ont chuté de moitié à [10 \\$/mmbtu](#). En 2015, la baisse s'est poursuivie en raison de l'arrivée de volumes supplémentaires de GNL en provenance notamment d'Australie. En juin, le prix à l'importation de ce combustible n'était plus que de [7.6 \\$/mmbtu](#) au Japon. Il restait toutefois 1 \$/mmbtu plus élevé que les prix spot enregistrés en Europe et [5 \\$/mmbtu](#) que ceux observés aux USA.

1.4 Charbon

En 2014, la consommation globale de charbon n'a progressé que de [0.4 %](#), à cause principalement de la hausse insignifiante observée en Chine (+0.1%), un pays qui représente la moitié du marché mondial de ce combustible mais où le gouvernement a fait de la lutte contre la pollution de l'air une [priorité](#). Au 1^{er} semestre 2015, plus de [500 mines](#) ont d'ailleurs été fermées sur ordre du gouvernement. D'ici la fin de l'année, 600 à 700 autres de ces installations devraient aussi disparaître. De janvier à juillet 2015, la production de charbon en Chine a reculé de [5.3%](#) et les importations de [34%](#) par rapport aux sept mois correspondants de 2014. En Allemagne, la consommation de charbon a diminué de 3% durant le 1^{er} semestre, selon l'[AGEB](#) (Arbeitsgemeinschaft Energiebilanzen). Aux USA, l'[EIA](#) table sur une baisse de consommation de l'ordre de 7% cette année en raison de la concurrence du gaz et des énergies renouvelables dans le secteur de la production d'électricité. En août dernier, le prix de référence [API2](#) du charbon a atteint son [plus bas niveau depuis 12 ans](#), à environ 53 USD/tonne. Cela représente une baisse d'[environ 60%](#) depuis début 2011, qui s'explique avant tout par le déséquilibre croissant entre l'offre charbonnière globale (en hausse continue) et la demande (stable un peu partout sur la planète).



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

	Situation 2014		P e r s p e c t i v e s			
			2015		2016	
		Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %
Croissance économique (1)						
Monde		3.4		3.3		3.8
- Pays avancés		1.8		2.1		2.4
- Zone euro		0.8		1.5		1.7
- Pays émergents et en développement		4.6		4.2		4.7
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	92.7	0.9	94.4	1.8	95.8	1.4
OCDE	45.7	-0.7	46.2	1.2	46.4	0.3
Non-OCDE	47.1	2.5	48.2	2.4	49.4	2.6
Production globale (2)	93.7	2.5	94.4	0.8	95.8	1.5
Non-OPEP	57.0	4.4	58.1	1.9	57.7	-0.8
- dont : OCDE	22.9	9.0	23.5	2.7	23.3	-0.9
- dont : USA et Canada	16.2	13.4	17.0	4.9	17.0	-0.2
OPEP: LGN (3)	6.4	1.9	6.6	3.1	6.8	4.0
OPEP: pétrole brut (4)	30.3	-0.6	29.7	↗	31.3	↗
Variations de stocks	1.0					
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	98.9	-8.9	54.4	-45.0	59.4	9.2
Brut WTI (Texas) (5)	93.2	-4.9	49.6	-46.7	54.4	9.7
Essence (Europe) (6)	108	-7.3		↓		
Gasoil (Europe) (6)	113	-8.7		↓		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3393.0	0.4		↗		↗
- USA (8)	759.4	2.9		4.0		0.1
- UE	386.9	-11.6				
- Chine	185.5	8.6				
Production globale (7)	3460.6	1.6		↗		↗
- USA (8)	728.6	5.7		5.2		2.2
Prix	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%
Henry Hub / NYMEX (8)	160	36	105	-34	117	11
Prix frontière UE (9)	350	-14		↓		
	<u>Millions de tonnes d'équivalent pétrole</u>					
Charbon	(mtep)	%		%		%
Consommation globale (7)	3881.8	0.4		↗		↗
- USA (10)	453.4	-0.3		-6.7		1.7
- UE	269.8	-6.5				
- Chine	1962.4	0.1				
Production globale (7)	3933.5	-0.7		↗		↗
- USA (10)	507.8	1.4		-6.9		1.9
- Chine	1844.6	-2.6				
Prix	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (9)	75.3	-7.9		↓		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. [Fonds Monétaire International](#)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) septembre 2015
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2015/16 = cons. globale moins prod. non-OPEP & prod. de LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-[Energy Information Administration](#) (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. BP-[Statistical Review of World Energy 2015](#) / Gaz: perspectives 2015/16: AIE [MTGMR](#); Charbon: situation et perspectives: AIE [MTCMR](#)
8. Perspectives 2015/16 : US-[Energy Information Administration](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. Perspectives 2015/16 : US-[Energy Information Administration](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Au cours des huit premiers mois de 2015, les températures ont été en moyenne environ 1.5 °C supérieures à la normale. Néanmoins, les degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) ont augmenté de près de 8.5% par rapport à [2014](#), qui fut l'année la plus chaude enregistrée depuis le début des mesures en 1864. Pour ce qui est de l'activité économique, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) tablait à mi-juin sur une hausse [réelle](#) du produit intérieur brut (PIB) de seulement 0.8% en 2015 et 1.6% en 2016. Selon le [Seco](#), cette hausse n'a d'ailleurs été que de 1.1% au 1^{er} trimestre et de 1.2% au 2^{ème}, comparée aux trimestres correspondants de 2014. Les experts expliquent ce ralentissement surtout par l'abolition par la BNS du [cours plancher](#) de 1.20 franc pour 1 euro le 15 janvier dernier. Cette mesure frappe en particulier notre industrie d'exportation.

2.2 Demande d'énergie fossile

Au 1^{er} semestre 2015, la consommation de combustible (mazout et gaz naturel) a progressé de concert avec les DJC (voir la Figure 3). Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes ont reculé de 4.5% au cours des mois de janvier à juin, par rapport au 1^{er} semestre 2014, malgré l'augmentation de [8%](#) des ventes de voitures neuves, selon [auto-suisse](#). La baisse s'est poursuivie en juillet en dépit du temps particulièrement estival. Il faut dire que la hausse du franc face à l'euro a eu pour effet de renchérir les produits pétroliers sur notre marché, en comparaison avec les pays voisins. Depuis, dans les zones frontalières, les ventes de carburant aux automobilistes étrangers sont en nette diminution, selon de nombreux témoignages parus dans la [presse](#). Dans certaines régions – notamment à la frontière autrichienne – ce sont les automobilistes suisses qui se rendent dans les stations-service à l'étranger pour y faire le plein. Or, les ventes aux automobilistes frontaliers étrangers représentaient quelque 10% de l'ensemble des ventes d'essence en Suisse en 2008, selon une [étude](#) publiée en 2010 par l'OFEN.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Après avoir reculé de plus de 4% l'an dernier, à la faveur d'une diminution des prix à la pompe et d'une légère baisse des ventes, les dépenses en carburants ont plongé de plus de 20% au cours du 1^{er} semestre 2015, par rapport aux six mois correspondants de 2014. Cette évolution résulte certes du net recul observé au niveau des ventes de ces produits, mais aussi et surtout de la chute de leurs prix (voir le point 2.3). Pour ce qui est des combustibles, le repli des dépenses a été très marqué en 2014 (-27% pour le mazout et -10% pour le gaz naturel), principalement à cause du temps doux et du recul de la consommation (voir la Figure 4). Au 1^{er} semestre 2015, les dépenses en mazout se sont encore contractées de près de 20%, grâce à la chute d'un tiers des prix et en dépit de l'augmentation de la consommation. En revanche – les tarifs du gaz n'ayant diminué que de 4% en comparaison annuelle – l'augmentation de quelque 8% de la consommation de ce combustible a entraîné une hausse d'environ 4% des dépenses.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2014, l'essence à la pompe a coûté en moyenne 1.72 CHF/l, selon l'Office fédéral de la statistique ([OFS](#)), 5 centimes de moins qu'en 2013. En 2015, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont reculé encore davantage, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. De janvier à août, le prix moyen de l'essence a été de 1.50 CHF/l, soit environ 62 centimes par litre (cts/l) meilleur marché que durant l'année record de 1981, compte tenu de l'inflation. C'est ce qui ressort du graphique intitulé „[Evolution des prix réels de l'essence et du mazout \(en francs de 2014\)](#)”, sur le site de l'OFEN. En comparaison avec les pays de la zone euro, les carburants sur notre marché ont toutefois renchéri suite à l'abolition du cours plancher de l'euro par la BNS. A fin août, l'essence dans les zones frontalières n'était plus que quelques centimes par litre (cts/l) moins chère en Suisse qu'en Allemagne et en France, comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En août 2014, cet écart avoisinait encore 20 cts/l. En comparaison avec l'Autriche, où l'essence était déjà meilleur marché qu'en Suisse l'an dernier, la différence a été multipliée par deux. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, laisse apparaître une évolution similaire. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse en Suisse que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. Au 1^{er} trimestre 2015,



notre pays a rétrogradé en milieu de peloton (voir la Figure 6). Pour ce qui est du mazout, notre pays a passé du 7^{ème} au 10^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible est le meilleur marché.

La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. L'électricité s'est renchérie de 2% en janvier 2014 puis de 5% en janvier 2015, surtout en raison de l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément a notamment pour but de promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. On constate un net recul des prix de ce combustible au 1^{er} semestre 2015. Quant aux tarifs du gaz naturel, ils ont été à peu près stables de 2012 à 2014, avant qu'un recul ne s'amorce début 2015. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout, surtout entre 2006 et 2011 puis de septembre 2014 à janvier 2015 – où ils ont chuté de près de 30% dans le sillage des cotations à Rotterdam – ainsi qu'au cours des trois mois d'été. En août 2015, à quantité d'énergie équivalente, le mazout n'était plus que 7% plus cher que les pellets de bois et 22% meilleur marché que le gaz naturel.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil pour le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et même 5.2 centimes en 2014. Cet écart résulte d'une part d'une nouvelle [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse, ce qui fait qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les distributeurs) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, cela a permis de compenser le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont très proches de ceux attendus par l'OFEN. En juillet et en août, avec le recul des cours à Rotterdam, l'écart s'est à nouveau creusé.

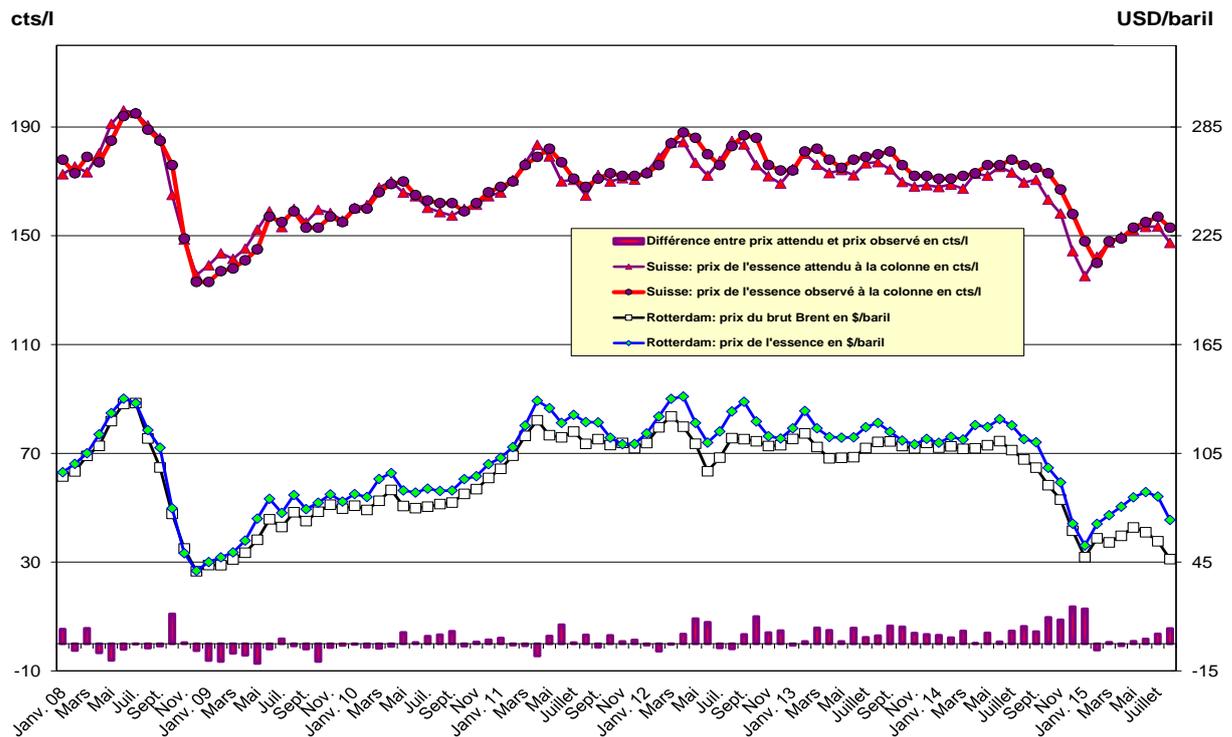


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

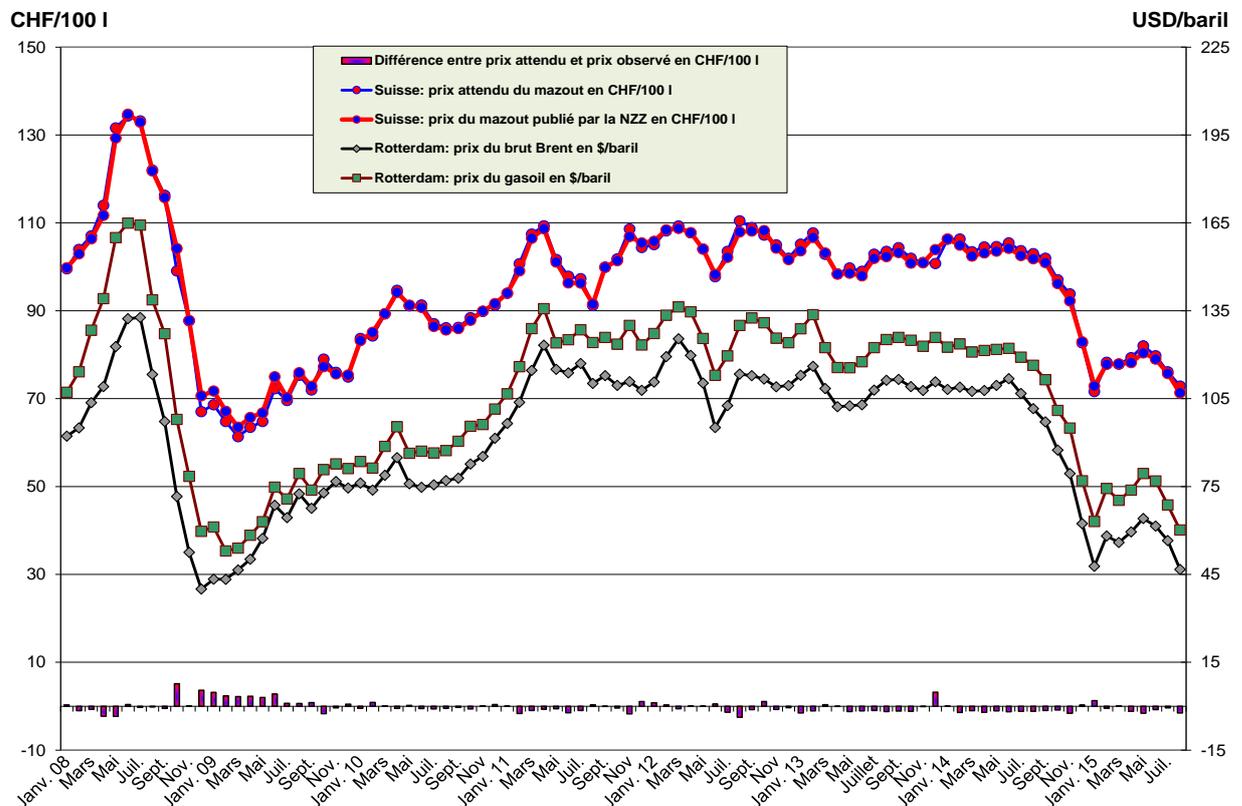


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

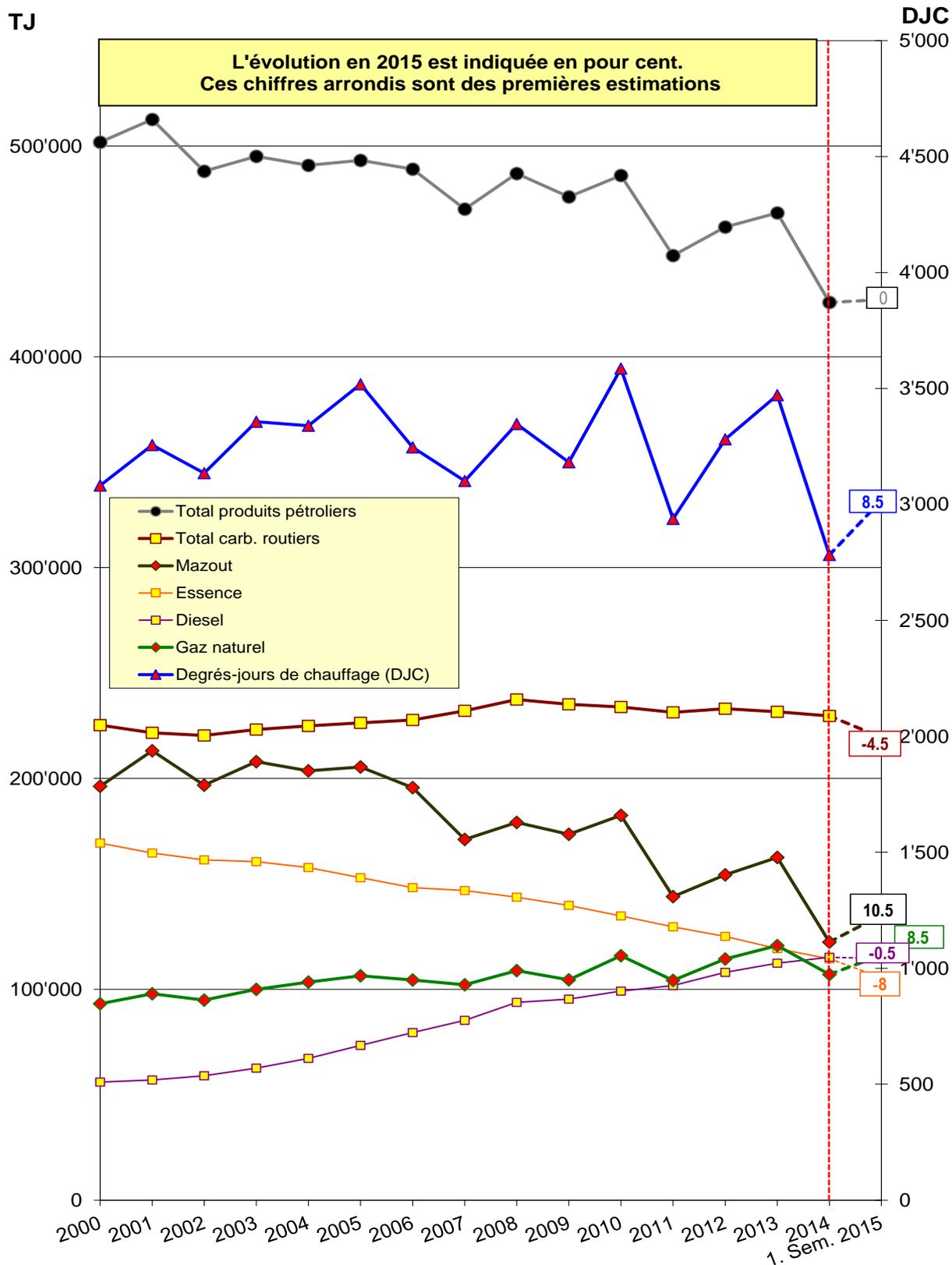


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

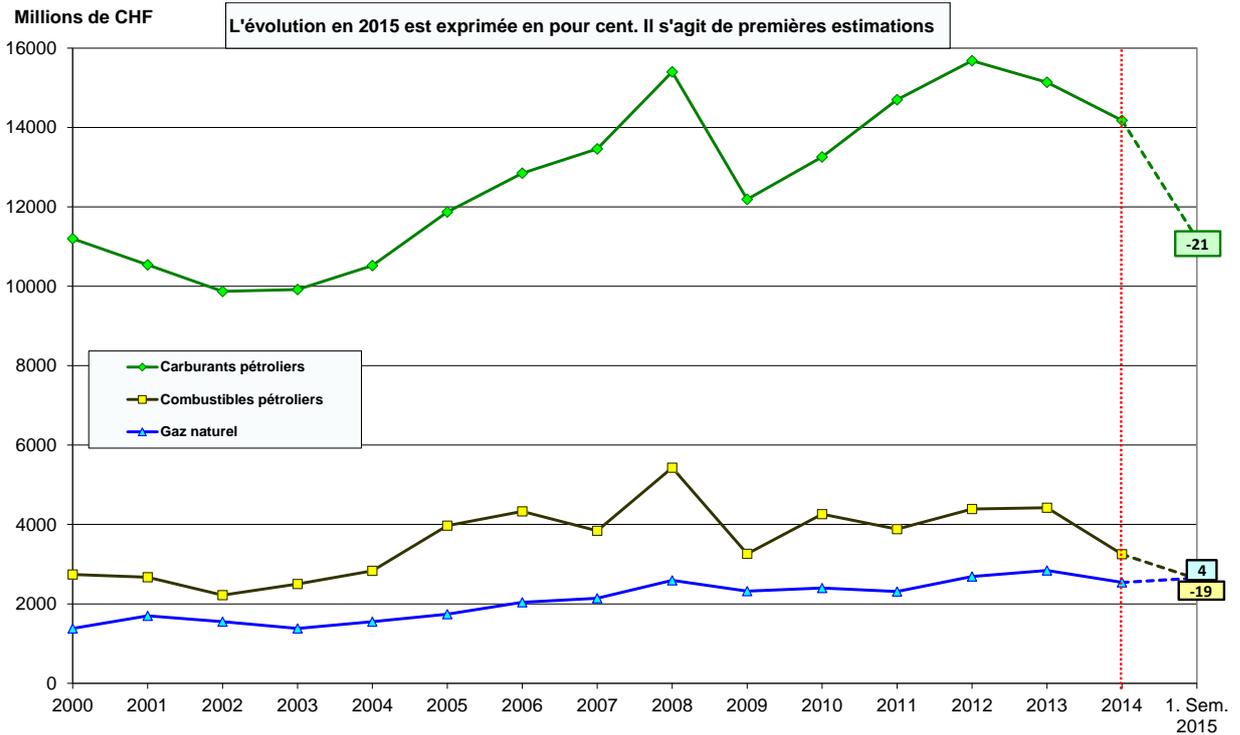


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

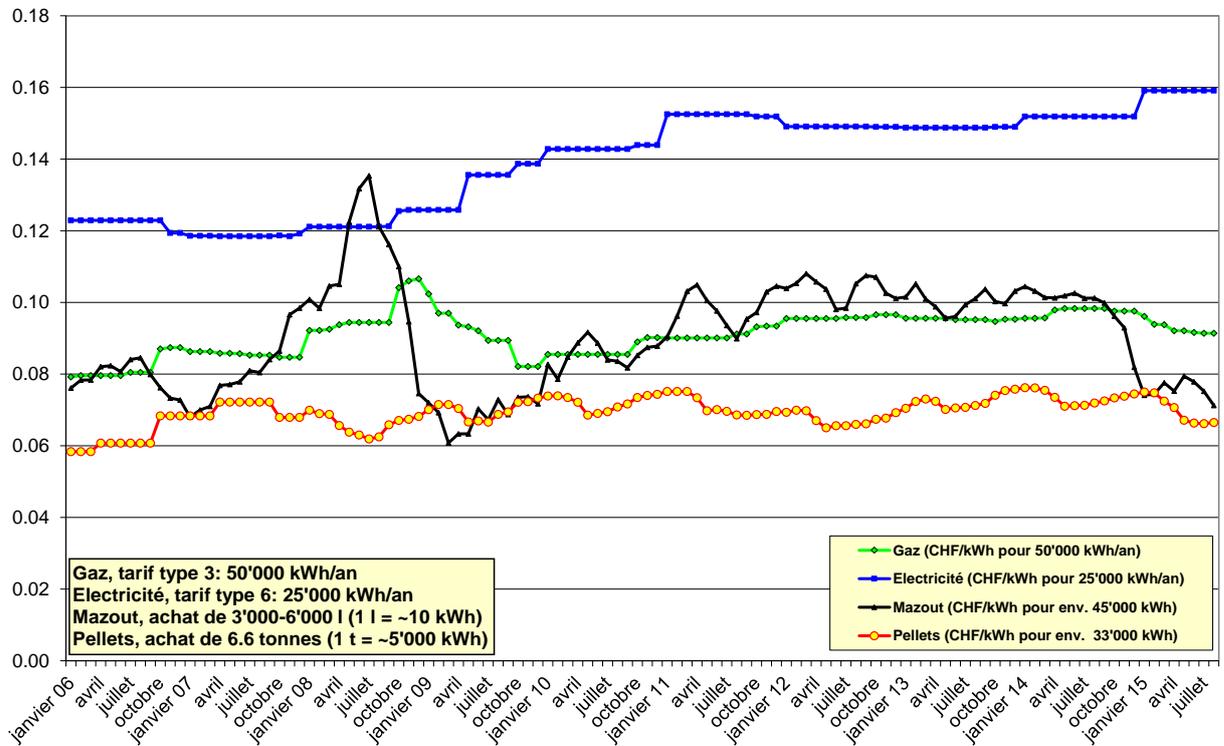


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : [OFS](#) et calculs de l'OFEN.

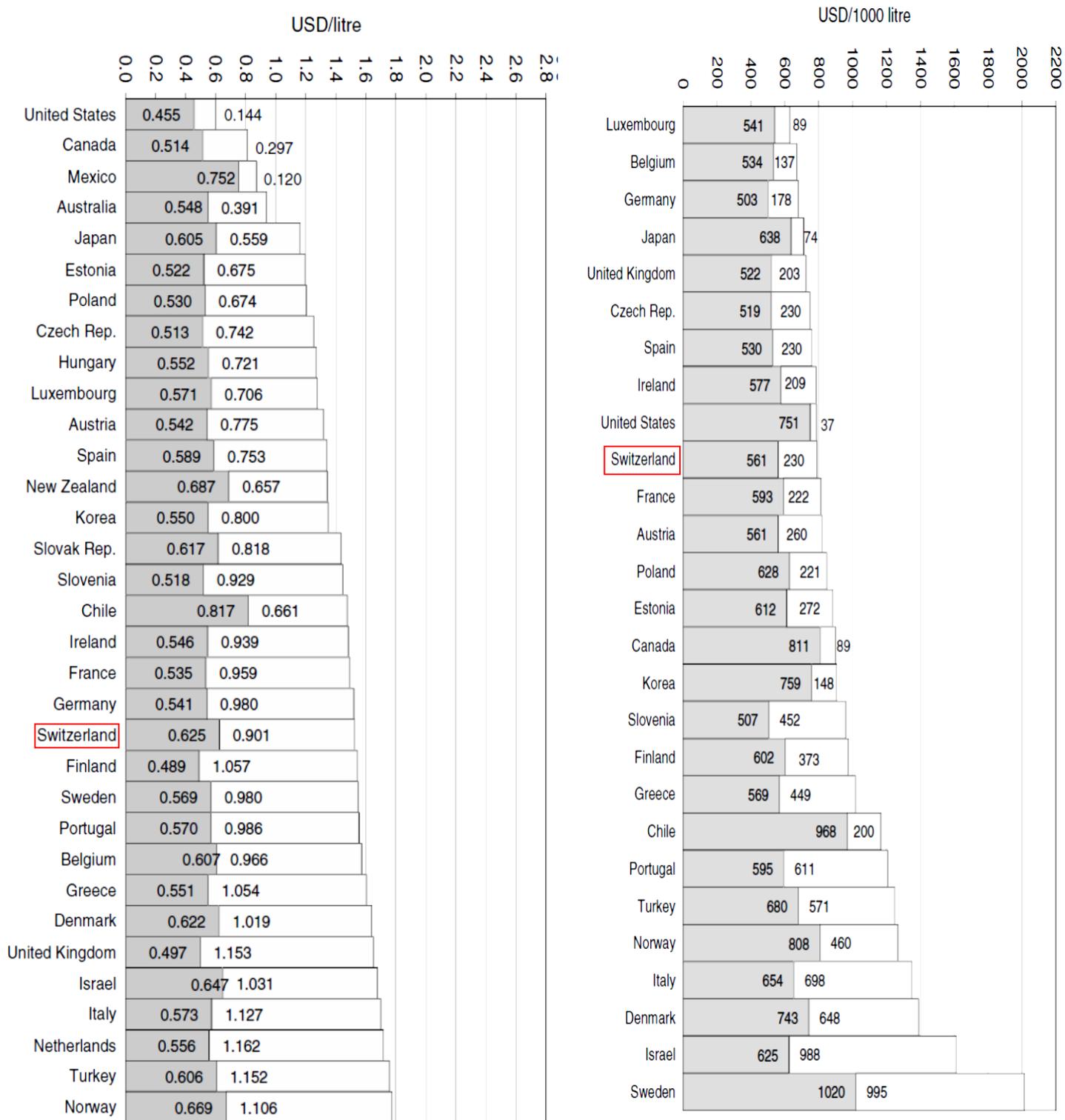


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 1^{er} trimestre 2014. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 2^{ème} trimestre 2015. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014				Chiffres 2015								Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014/2013
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	97.1	87.4	79.4	62.3	47.8	58.1	55.9	59.5	64.1	61.5	56.6	46.7	99.0	108.6	-9.6
<i>Evolution mensuelle</i>	-4.4%	-9.9%	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%	-3.8%	6.5%	7.7%	-4.1%	-8.0%	-17.4%			-8.8%
Prix de l'essence à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.744 €)	699	610	560	416	341	416	446	475	508	526	511	429	680.5	734.2	-53.7
<i>Evolution mensuelle</i>	-1.5%	-12.7%	-8.3%	-25.6%	-18.1%	22.0%	7.2%	6.6%	6.8%	3.6%	-2.9%	-16.0%			-7.3%
Cours du dollar par rapport au franc	0.94	0.95	0.96	0.98	0.95	0.93	0.98	0.96	0.94	0.93	0.95	0.97	0.92	0.93	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	2.9%	1.9%	1.1%	1.2%	-3.0%	-1.4%	4.9%	-1.7%	-1.9%	-1.2%	2.2%	1.7%			-1.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	65.4	58.2	54.0	40.6	32.3	38.8	43.6	45.7	47.9	49.0	48.6	41.5	62.0	68.1	-6.1
<i>Evolution mensuelle</i>	1.3%	-11.0%	-7.2%	-24.7%	-20.6%	20.3%	12.4%	4.8%	4.7%	2.3%	-0.8%	-14.6%			-8.9%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	1.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	3.5	1.6	1.8	-0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.41	0
Prélèvement pour la fondation Kliik (6)	1.5	1.5	1.5	1.5	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.5	1.50	0
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	157.9	151.2	146.5	133.7	125.2	131.7	136.6	138.7	140.8	141.9	142.1	136.5	154.6	160.9	-6.3
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	170.6	163.3	158.2	144.4	135.2	142.3	147.5	149.8	152.1	153.3	153.4	147.4	167.0	173.8	-6.8
															-3.9%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	175	173	167	158	148	140	148	149	153	155	157	153	172.2	177.3	-5.2
															-2.9%
Différence (cts/l)	4.4	9.7	8.8	13.6	12.8	-2.3	0.5	-0.8	0.9	1.7	3.6	5.6	5.2	3.6	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes : Charges fiscales sur les carburants et combustibles.](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation Kliik \(montant estimé\)](#)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014				Chiffres 2015								Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014 / 2013
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	97.1	87.4	79.4	62.3	47.8	58.1	55.9	59.5	64.1	61.5	56.6	46.7	81.6	108.6	-27.0
<i>Evolution mensuelle</i>	-4.4%	-9.9%	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%	-3.8%	6.5%	7.7%	-4.1%	-8.0%	-17.4%			-24.9%
Prix du gasoil à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.845 t)	701	635	597	484	397	468	442	464	500	484	432	379	604.3	776.2	-171.8
<i>Evolution mensuelle</i>	-4.2%	-9.4%	-6.0%	-19.0%	-18.0%	17.9%	-5.5%	5.0%	7.7%	-3.2%	-10.6%	-12.4%			-22.1%
Cours du dollar par rapport au franc	0.94	0.95	0.96	0.98	0.95	0.93	0.98	0.96	0.94	0.93	0.95	0.97	0.96	0.93	0.03
<i>Evolution mensuelle</i>	2.9%	1.9%	1.1%	1.2%	-3.2%	-1.2%	4.9%	-1.7%	-1.9%	-1.2%	2.2%	1.7%			3.1%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	65.6	60.5	57.6	47.2	37.5	43.7	43.3	44.6	47.1	45.1	41.2	36.6	57.7	71.9	-14.2
<i>Evolution mensuelle</i>	-1.5%	-7.7%	-4.9%	-17.9%	-20.6%	16.4%	-0.9%	3.2%	5.6%	-4.4%	-8.7%	-11.0%			-19.7%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	2.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	3.5	1.9	1.8	0.0
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.90	9.55	6.4
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	94.4	89.9	86.9	76.6	66.3	72.5	72.1	73.4	75.9	73.9	70.5	67.5	86.9	94.7	-7.8
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	101.9	97.1	93.8	82.7	71.6	78.3	77.8	79.3	82.0	79.8	76.1	72.9	93.9	102.3	-8.4
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	99.9	96.2	92.9	81.9	74.1	74.4	77.6	75.2	79.4	77.8	75.2	71.2	92.7	100.5	-7.7
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-2.07	-0.87	-0.92	-0.78	2.48	-3.86	-0.25	-4.09	-2.57	-1.94	-0.90	-1.63	-1.16	-1.83	-7.7%
Prix publiés dans la NZZ (9)	101.0	96.2	92.3	82.9	72.9	77.8	77.9	78.2	80.4	79.0	75.7	71.3	93.1	101.8	-8.7
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-0.99	-0.87	-1.59	0.26	1.25	-0.46	0.05	-1.13	-1.60	-0.77	-0.38	-1.54	-0.80	-0.50	-8.5%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carburant](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.